

Dives-sur-Mer. Des lycéens de Jean Jooris manifestent au côté des gilets jaunes

LE PAYS D'AUGE | vendredi 14 décembre 2018
408 mots | -



Les lycéens ont rejoint les gilets jaunes sur le rond-point de la D400 à Dives-sur-Mer.

Une trentaine de lycéens de l'établissement professionnel Jean Jooris de Dives-sur-Mer ont manifesté hier jeudi. Un appel au blocage avait été lancé au sein du lycée la semaine précédente.

Une trentaine d'élèves de première et terminale Bac Pro ont décidé de manifester jeudi dans la journée, rejoignant les gilets jaunes au rond-point du MacDonald's, sur la D400. « **Nous soutenons les gilets jaunes et nous nous mobilisons pour notre avenir** » indique Lola, 17 ans. Au nom de ses camarades, la lycéenne justifie l'action, « **on veut se faire entendre car il y a actuellement de nombreuses difficultés pour les jeunes à entrer dans la vie active, on nous pose des barrières...** », évoquant de manière détournée la mise en place du controversé dispositif Parcoursup.

Si les élèves avaient appelé à « **un blocus pacifique** », le mouvement s'est finalement transformé en manifestation au côté des gilets jaunes. Les lycéens disent soutenir leurs revendications « **sur la hausse des taxes, la diminution des retraites, les salaires devenus insuffisants...** »

Pas de demi-pension, ni d'internat

Les jeunes manifestants, accompagnés de plusieurs gilets jaunes, se sont postés devant le lycée professionnel dans l'après-midi, où ils se sont vus signifier l'interdiction d'y pénétrer. « **On nous a dit que ce n'était pas possible d'entrer, ni d'y manger et dormir ce soir. Sauf que l'on ne peut pas rentrer chez nous** » s'inquiète Lola, interne au même titre que certains de ses camarades.

Jointe par téléphone, la proviseure du lycée Jean Jooris, Elisabeth Cadot, précise avoir « **rencontré lundi les quatre élèves à l'origine du mouvement, nous avons discuté notamment des consignes de sécurité. Je leur ai signifié que ce n'était, à mon sens, pas une bonne idée de se rassembler à l'extérieur vu le contexte** ». La proviseure a par ailleurs prévenu les élèves, « **je leur ai demandé de réintégrer l'établissement avant 10 h, faute de quoi, ils ne seront pas scolarisés aujourd'hui, et n'auront donc pas droit à la demi-pension, ni à l'internat. Nous avons prévenu les familles des internes concernés, elles ont compris la situation** ». Une conséquence à laquelle les jeunes manifestants n'avaient, visiblement, pas forcément songé...

Un nouvel appel à manifester a été lancé par les lycéens de Jean Jooris ce vendredi.

Nicolas MOUCHEL